

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université 8 Mai 1945 Guelma



جامعة 8 ماي 1945 قالمة  
UNIVERSITE 8 MAI 1945 GUELMA

Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de la Langue Française

**MEMOIRE**  
**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE**  
**MASTER ACADEMIQUE**

**Domaine :** Littérature et langues étrangères

**Filière :** Langue française

**Spécialité :** *Littérature et civilisation*

**Elaboré par**

**Dirigé par**

**Zitouni Lina Ikram**

**Maïzi Moncef**

**Nedjoui Sara**

***Intitulé***

**Construction et déconstruction des émotions dans *Des pierres dans ma poche de Kaouther Adimi***

Soutenu le : 01 /10/2020.....

Devant le Jury composé de :

**Nom et Prénom**

**Mme : Maafa Amel**

**M : Alioui Abed Elraouf**

**Année universitaire : 2019/2020**

## ***DÉDICACE***

Je dédie cet événement marquant de ma vie pour mes chers parents qui sont partis trop tôt, j'espère qu'ils apprécient cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de leur fille qui a toujours prié pour eux.

Je dédie ce mémoire pour mes sœurs ( Mouna , Wafa , Besma et Aya )leur maris et leur enfants ( Maram , Dania , Wassim , miral , Yanis , Raid ,Layan , Jad et Nazim ) et aussi je dédie ce travail pour mon fiancé ( Amir ) .

**Zitouni Lina Ikram**

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

Tout d'abord, mon encadreur Monsieur Maïzi Moncef qui m'a aidé et m'a encouragé. pour son soutien, sa patience, son suivi, ses nombreux conseils et ses critiques constructives pour l'élaboration de ce travail.

A mon binôme Sara

A vous messieurs et mesdames, les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche et pour toutes leurs remarques et critiques.

Et pour tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour l'accomplissement de ce travail de fin d'étude.

Zitouni Lina Ikram

### Dédicaces

Je dédie ce modeste travail aux êtres qui sont les plus chers  
Ma très chère MAMAN, qui m'a entouré d'amour, d'affection et qui fait tout pour ma réussite,  
qui m'a aidé à devenir ce je suis aujourd'hui que, que dieu la garde.

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les  
sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance. Tu fais plus qu'une mère puisse  
faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leurs études et leur vie.

Mon père, rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien  
être, ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour ma formation et mon  
éducation.

Toute la promotion 2020 de l'université 8 mai 1945, faculté des lettres et des langues ,  
département de Français .

Nedjoui Sara

### *Remerciements*

C'est avec un profond remerciement et considération particulière que je remercie mon encadreur monsieur MAIZI MONCEF. Merci pour m'avoir dirigé ce travail de recherche et m'avoir fait bénéficier de votre expérience et de ses précieux conseils. Votre énergie et confiance ont été des éléments moteurs pour moi. Merci pour votre accueil, votre disponibilité .sans votre aide se travail n'aurait vu le jour. J'ai pris un grand plaisir à travailler avec vous.

Je ne pouvais m'abstenir d'exprimé ma reconnaissance a tous mes enseignants pour leur apport généreux en savoir, depuis primaire jusqu'aux études supérieures.

Je voudrais également remercier les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche et pour toutes leurs remarques et critiques.

Un remerciement particulier et sincère pour ma binôme et amie Lina IKramZitouni , avec laquelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler. Nous avons formé une belle équipe ; je te remercie pour tout ce que tu m'as apporté au cours de ce travail.

J'aimerais de remercier ma famille pour leur soutien, leur amour et leur encouragement à toute épreuve. Plus particulièrement mes parents et mes sœurs et mon frère pour leur compréhension et leur motivation.

Nedjoui Sara

## **Biographie**

Kaouther Adimi : Née en 1986 à Alger, elle a obtenu une licence de langue et littérature françaises en Algérie avant de s'installer à Paris depuis 2009, où elle vit et termine un master de management international des ressources humaines, elle travaille comme responsable des ressources humaines dans une entreprise de luxe. Ses nouvelles ont été distinguées à deux reprises par le prix du jeune écrivain francophone de Muret (2006 et 2008) et par le prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) en 2008. L'Envers des autres, son premier roman, est paru en Algérie aux éditions Barzakh sous le titre( Des

ballerines de papicha) en juin 2010 et il a obtenu le prix de la Vocation. Après ce roman elle revient avec un second d'inspiration en partie autobiographique,( Des pierres dans ma poche) paru en Algérie en 2015 aux éditions Barzakh et en France en mars 2016 aux éditions du Seuil. Le 05 septembre 2017 elle a fait partie des dix auteurs nominés pour le prix Goncourt par son dernier roman « nos richesses » publié aux éditions Seuil le mois d'aout 2017.

## **Résumé du roman**

Des pierres dans ma poche, est un récit qui relate le vécu tourmenté de la nouvelle génération de femmes algériennes. Notre écrivaine tente de stigmatiser un héritage désuet qui tente de brider l'émancipation des femmes. C'est à travers une écriture novatrice qu'elle tente de défendre ses idées. Elle utilise les souvenirs afin d'accentuer la charge émotionnelle de sa narratrice. Une technique qui utilise les images obsédantes de la mère et du père afin de produire un texte qui condamne toute forme d'asservissement des femmes.

Abstract

Stones in my pocket, is a story that recounts the tormented experience of the new generation of Algerian women. Our writer tries to stigmatize an outdated legacy that tries to curb women's empowerment. It is through innovative writing that she tries to defend her ideas. She uses memories to heighten the emotional load of her narrator. A technique that uses obsessive images of mother and father to produce a text that condemns any form of enslavement of women.

الخلاصة

حجارة في جيبتي هي قصة تروي التجربة المعذبة للجيل الجديد من النساء الجزائريات. وتحاول كاتبنا وصم تركة عتيقة تحاول كبح جماح تمكين المرأة. ومن خلال الكتابة الإبداعية تحاول الدفاع عن أفكارها. وهي تستخدم الذكريات لرفع الحمل العاطفي الذي يحكي عنه. أسلوب يستخدم صور مهووس للأم والأب لإنتاج نص يدين أي شكل من أشكال استرقاق المرأة.

## Sommaire

## Résumé

### Introduction

#### Première partie :

1. transformation des fantasmes inconscients en souvenir.
2. la représentation de la mère
3. la représentation du père
4. Paris la ville des souvenirs
5. le mariage à l'algérienne

#### Deuxième partie :

1. représentation des émotions et des souvenirs
2. malaise et trouble des souvenirs
3. souvenirs, mémoire et habitude
4. construction du soi et des émotions

Conclusion

Introduction

Le thème de l'exil et de la quête de soi est une constante dans les récits. Kaouther Adimi fait partie des écrivaines de la nouvelle génération qui prônent et revendiquent la liberté d'expression et l'envie de s'émanciper des contraintes socioculturelles qui endiguent l'esprit des gens. Elle fait partie de ceux qui ont choisie de vivre dans l'hexagone tout en gardant un pied d'attache avec leur pays d'origine. L'Algérie est dans chaque réflexion et dans chaque moment décrit dans ses récits.

Kaouther Adimi précise dans *Des pierres dans ma poche* : « il faut de la force pour dire adieu à la canne de son grand-père rangée dans un coin, à un père déjà malade, à sa mère en larmes. »

Kaouther Adimi à travers ses écrits tente de montrer un sentiment dialectique d'une appartenance duelle à deux cultures différentes. L'originalité de son œuvre réside dans la possibilité pour elle d'exprimer les aspirations des écrivains passés et le devenir incertain d'une nouvelle génération de jeunes écrivains en quête de repères. C'est également à

travers un cadrage sociohistorique qu'elle tente de placer ses personnages confrontés le plus souvent aux obstacles de la vie.

Notre écrivaine semble privilégier depuis son premier roman l'*Envers des autres*, une myriade de thèmes aussi provocateurs que contestataires. Elle parle surtout de l'exil, des rêves brisés et du prix de la liberté. C'est ainsi que dans notre corpus d'étude, Adimi ne déroge pas à la règle qu'elle s'est imposée et aborde frontalement et sans ombrages la question épineuse de la restriction de la liberté des femmes.

Dans notre corpus d'étude, notre écrivaine rend hommage à Virginia Woolf qui s'est suicidée par noyade, en lestant ses poches de cailloux. La narratrice du récit est confrontée à sa mère qui semble vouloir la pousser à se marier contre sa volonté et son désir. Cette étai conflictuel est perceptible surtout au niveau de la psyché de notre personnage. Ses angoisses, ses peurs et ses envies se mêlent à une multitude souvenirs qu'elle évoque constamment dans le récit de manière systématique.

C'est à partir de ce constat, qu'on est tenté de proposer cette question principale :

Comment les émotions influent-ils sur la trame narrative du récit à travers l'usage des souvenirs et de la mémoire ?

De nombreux écrivains semblent avoir inspirés Kaouther Adimi dans son récit. En effet, ses histoires en plus d'être calquer sur le mouvement beur, sont le reflet du féminisme et la volonté de s'émanciper des femmes. Ses romans sont porteurs de messages et surtout d'un idéal contestataire. Son récit *Des pierres dans ma poche*, est une remise en cause des attributs séculaire d'une société en quête de nouvelles perspectives d'avenir. Dans notre corpus d'étude, notre écrivaine nous parle de la femme et de sa relation avec la société.

Les émotions sont omniprésentes et sont une constante dans le roman à travers la représentation de la mère et son rôle qu'on peut qualifier d'émotif. Elle fait office de membre catalyseur autour duquel se construisent la culture et ses attributs socioculturels chez notre narratrice, sa fille. C'est à travers la représentation de la société et la relation entre individus que se forment également la personnalité et les prises de positions de notre narratrice.

Dans notre roman nous avons constaté que les émotions priment sur les actions. Il faudrait savoir par ailleurs, que chaque émotion est relative à un moment précis dans le récit. C'est à travers également l'usage de la mémoire que le texte évolue jusqu'à sa conclusion. Les émotions dans le récit de Kaouther Adimi, sont également les stigmates d'un passé qu'elle tente de se remémorer. La narratrice se remémore son enfance à Alger avec ses lumières et surtout les rires entre enfants et également les coupures d'eaux et la peur.

Le roman est une compilation de sentiments contradictoires. Entre nostalgie et révolte, notre narratrice tente de se frayer un chemin au milieu de l'adversité et les idées reçues. C'est autour de l'idée du mariage que va se cristalliser l'idée de liberté de choix et d'émancipation. Le mariage en dit long sur la société dans *Des pierres dans ma poche*.

A travers l'analyse de la psyché de notre personnage en sondant les arcanes de sa personnalité, nous tenterons à l'aide de la psychanalyse de cerner les tenants et les aboutissants de sa personnalité et sa quête de quiétude. Les tourments et les angoisses sont les portes qui introduisent vers la compréhension d'une femme livrée à elle-même dans l'immense ville de Paris.

Le récit semble porteur d'une réflexion sur l'importance des souvenirs comme éléments catalyseurs qui peuvent permettre de renouer avec un passé lointain. La narratrice du récit vit loin de sa famille. Elle occupe un poste bien rémunéré et loue un appartement dans la capitale Paris. C'est au moment où elle doit rentrer en Algérie pour assister au mariage de

sa petite sœur que les événements anxiogènes surgissent subitement. Ses souvenirs refont surface et vont poindre vers un paroxysme qui va générer en elle une peur d'affronter l'ancien monde. C'est cet usage de la mémoire et des souvenirs qui produit chez notre narratrice les réflexions des plus intéressantes sur la condition de la femme célibataire.

Dans la première partie, c'est surtout les fantasmes et les souvenirs qui seront au centre de notre analyse. Il sera également possible de cerner le rôle sublimé de la mère et du père qui sont les garants de la stabilité psychique de notre personnage principal. La mère surtout avec sa présence quasi obsessionnelle.

Dans la deuxième partie de notre mémoire, nous allons essayer de comprendre l'usage des émotions dans le roman. Une explication des émotions nous permettra de mieux comprendre la complexité de ce terme qui englobe la psyché de chacun de nous. C'est ce qui donne une constance quasi humaine à des êtres de papiers. C'est paradoxalement à travers également la mémoire et les souvenirs que le roman d'Adimi, construit et déconstruit les émotions et permet d'accentuer ou d'amoindrir la charge émotive. La mémoire est ce qui nous semble l'élément essentiel qui permet de saisir l'importance des émotions dans *Des pierres dans ma poche*.

Notre travail de mémoire est une tentative de cerner les rouages d'une écriture qui s'inscrit dans la modernité d'une nouvelle vague d'écrivaines d'origine algérienne. C'est une nouvelle forme et de nouveaux procédés littéraires qui cristallisent les attentes de plusieurs générations de femmes soumises et marginalisées. Kaouther Adimi nous permet de sonder la psyché tourmentée des femmes, en actualisant des souvenirs qui témoignent d'un passé douloureux et des rêves d'avenirs radieux.

# Première partie

## **1. transformation des fantasmes inconscients en souvenir**

Selon Freud les souvenirs sont des exemples remarquables sur le caractère exagéré de certains détails comme par exemple le jaune en relief des fleurs ou le goût du pain. Il faudrait savoir par ailleurs, que les détails trahissent par des hallucinations qui procurent une falsification qui les a créés. Il faudrait dans cette perspective, les changés en impressions choquantes refoulés.

Pour Freud un fantasme inconscient se transforme en souvenirs. C'est à dire à partir d'une trace mnésique réelle qui va à sa rencontre et c'est une trace le plus souvent récente d'un projet non lointain dans le temps et qui demeure larvé dans l'inconscient.

Généralement, aucun souvenir ni jamais une reproduction exacte d'une scène où l'individu existe à travers des souvenirs de l'enfance. La conclusion de Freud dans son analyse de ce phénomène, s'articule autour d'une enfance où le souvenir est une réalité qui se forme autour d'une série de motifs. La vérité historique est le dernier des soucis qui influencent la formation du choix autour des souvenirs.

La différence qui existe entre la mémoire et les souvenirs réside dans l'apprentissage qui dure dans le temps. C'est une expérience très ancienne de stimulation des cortex qui se modifie à travers l'usage de la mémoire et les séquences vécues même durant la période de l'enfance. Cela laisse supposer que la mémoire peut devenir une suite d'images de l'histoire discontinuée des personnages dans la réalité et par extension dans le récit narratif. Elle peut également faire valoir une résistance durable au temps.

### **1.1 Le cas de l'homme aux loups**

Freud évoque en deux places distinctes qui peuvent nous permettre de mieux comprendre l'illusion de la mémoire chez le personnage en l'occurrence l'homme aux loups.

Freud pense que le souvenir d'un enfant a plus d'intérêt que celui d'un adulte. Il est convaincu que l'intérêt de l'étude des souvenirs chez l'enfant permet d'expliquer une scène hallucinée. Un enfant peut à partir de l'explication d'un fantasme inavouable, raconter un souvenir banal d'une grande importance par rapport à une structure complexe. Cette structure qui se trouve chez les individus en situation de crise par exemple, un rejet de la castration qui semble toujours porteur de sens. C'est à dire une grande part de la cure qui doit permettre à l'individu de se sentir mieux au milieu de la société.

Le personnage principale de notre corpus est en situation desouffrance par apport à ses relations conflictuelle avec son entourage .c'est à partir du rêve également que va s'établir la relation entre un vécu réel et une forme de refoulement par a rapport à une scène primitive. La réalité des personnages est une forme de reproduction de plusieurs moments du passé.

Lerêve devient la porte ultime qui permet de sonder la psyché tourmentée des personnages.

Le rêve est une forme de souvenirs soumis à un mécanisme latent de formation d'une personnalité libre des entraves de la société.

Le rêve est une forme également de palliatif qui permet une approche plus sereine de la réalité c'est un traitement des troubles vécus.

Le souvenir écran est une représentation fantasmée de la jouissance qui va développer le bien être de l'individu au sein de la collectivité sociale.

Il faudrait savoir par ailleurs que les souvenirs sont généralement sous forme visuel.On peut même dire photographique dans le roman de Kaouther Adimi. C'est des souvenirs qui sont également teintés d'émotions :

« À la fin des années 1990, un producteur eut la brillante idée d'acheter un feuilleton mexicain réel, quasiment photographiques, avec trois cents épisodes et de le faire doubler en arabe. A six heures du soir, femmes et hommes se précipitaient à la maison pour ne rien rater des aventures de l'héroïne. ».<sup>1</sup>

### **3. la représentation de la mère**

---

<sup>1</sup>Adimi, Kaouther, *Des pierres dans ma poche*, AlgerEditions Barzakh, 2015, p.39.

L'image de la mère est une représentation extrêmement importante dans le roman. Elle est au centre du récit. Sa présence dans un sens oriente et inspire les actions de sa fille. La mère est au centre de l'intrigue romanesque. Elle prodigue des conseils à sa fille qui l'appelle constamment afin de l'orienter et lui permettre de mieux s'adapter à la société et ses inextricables soucis. Elle est dans le roman la garantie d'une stabilité et d'un héritage culturel. Dans le récit nous avons remarqué qu'elle évolue en même temps que sa fille progresse dans le récit. La trame narrative est dépendante donc de cette évolution à travers laquelle se construit le récit. C'est un constant échange entre la mère et sa fille.

« Au moment de la naissance, l'enfant se retrouve dans un état de détresse que seule la mère peut combler. Elle le fait boire, lui donne à manger... Sans même le savoir, elle exerce un pouvoir de vie et de mort sur le nourrisson. De ce pouvoir naît alors une dépendance chez l'enfant car il se sent exister à travers le regard de la mère. Mais à un moment, quand la fillette découvre qu'elle n'a pas un sexe "visible" comme le petit garçon, elle cherche inconsciemment à comprendre comment construire son identité via une création imaginaire de son sexe. C'est pour cela qu'elle se tourne vers la mère, afin qu'elle lui explique la féminité, sauf que cette dernière n'a pas de réponse exacte. »<sup>2</sup>

L'exemple suivant montre cette relation qui existe entre la mère et sa fille de manière exemplaire.

« \_ C'est ta mère.  
— Je sais, maman.  
— Où es-tu ?  
— Dehors.  
— Mais où, dehors ?  
— Devant mon immeuble. Je rentre du travail.  
— Ah, ne tarde pas trop. »<sup>3</sup>

La mère dans le récit est la gardienne de la sûreté de sa fille. Elle la surveille afin de la préserver d'une société où il est difficile de vivre entre deux cultures. Sa fille est toujours en harmonie avec sa mère et l'écoute attentivement lorsqu'elle lui prodigue ses conseils.

« — Qu'est-ce qu'il y a maman ?

---

<sup>2</sup>Zalcborg, Malvine, *Devenir femme, de mère en fille*, Paris, éditions Albin Michel, 2019, p. 47.

<sup>3</sup>ADIMI, Kaouther Op.Cit., p.16

- J'ai une grande nouvelle à t'annoncer, il fallait que je t'appelle. Je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier !  
 — Tu as entendu ? Il ne reste que toi à marier. »<sup>4</sup>

La maman occupe une place très importante dans la vie de sa fille mais également à travers sa présence quotidienne. La narratrice est toujours tributaire de cette présence déterminante. Les questionnements insistants et souvent affligeants montrent à quel point la mère est présente dans les choix de sa fille que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. La mère a toujours son point de vue et son mot à dire.

- « Tu es au travail ? Tu travailles trop. Les Français ne s'arrêtent jamais. ) (Qu'est-ce que tu veux maman ? Rien. J'appelais pour prendre de tes nouvelles) (ça va ... J'ai mal à la tête. Et je m'ennuie, tu sais. Il n'y a rien à faire ici. Sors un peu. »<sup>5</sup>

La maman suit sa fille dans ces moindres déplacements. Elle est au centre réel et virtuel des agissements de sa fille. Dans ce passage la mère semble pousser sa fille à être constamment en relation avec elle afin de lui permettre de mieux s'adapter à la société.

- « — C'est ta mère.  
 — Je sais !  
 — J'entends du bruit, tu es dans le métro ?  
 — Oui, je vais à la Préfecture de police, renouveler mon titre de séjour.  
 — Tu serais tellement mieux ici, chez toi...  
 — Je t'entends mal maman...  
 — D'accord, d'accord, je te laisse. »<sup>6</sup>

La mère tente de montrer à sa fille la relation sacrée qui existe entre les gens dans la société. C'est à partir de ce constat qu'on peut dire que la mère est moraliste et moralisante. Elle cherche le bien de sa fille en essayant de lui montrer la meilleure façon pour réussir dans la société. Elle lui explique également qu'il lui faudrait penser à son mariage. Cependant, elle n'est pas véritablement dans la perspective de choisir un mari ; malgré les arguments convaincants de la mère. Notre personnage, ne semble pas convaincu par l'idée de se marier.

---

<sup>4</sup>Ibid., p.17

<sup>5</sup>Ibid., p.40

<sup>6</sup>ADIMI, Kaouther Op.cit., p.69

« Moi, à ton âge, j'avais déjà pris ton père dans mes filets et je l'avais bien attrapé, je peux te le dire. Tu étais déjà en gestation. Ta petite sœur se marie et toi, à presque trente ans, tu n'es toujours pas casée. C'est ta dernière chance, ne la laisse pas te filer sous le nez. Il y aura peut-être un cousin/voisin/ami qui remarquera et acceptera de t'épouser. »<sup>7</sup>

Les conseils de la mère émanent de ces souvenirs et de son expérience personnelle. C'est ainsi qu'elle va donner des arguments convaincants afin d'expliquer le chemin à suivre pour sa fille.

« Dis-moi que tu finiras par trouver quelqu'un qui veut bien de toi. Ma grande fille, tu ressembles à une asperge toute pâle et verdâtre, arrange-toi, souris, tiens-toi droite et marie-toi avec n'importe qui. Si tu ne le fais pas pour toi, fais-le pour moi, ta mamanchérie qui a tout sacrifié pour que ses deux filles puissent avoir un beau mariage... »<sup>8</sup>

La mère semble donner des indices qui vont permettre à sa fille de bien s'intégrer dans la société et ainsi suivre un chemin qui lui permettra de réussir.

« Tu as fait trop d'études, ça effraie tout le monde. Arrête de parler, tu parles trop. Ne dis pas à tout le monde que tu habites toute seule, que tu croies les gens ? Arrête de mettre du vernis à angle bleu, on dirait un cadavre. Ne contredis pas les personnes plus âgées, ça ne se fait pas. Change-toi, ce pantalon est trop moulant. Prends une douche, tu sens mauvais. Arrête de bouger comme ça. Tais-toi. Et tiens-toi droite. »<sup>9</sup>

### **3. le représentation du père**

La narratrice ne parle pas beaucoup et abondamment dans le récit de son père. Il est quasiment absent dans le roman. L'image du père selon Freud est une image dominante. Dans le récit c'est à travers son image que la mémoire de sa fille tente de le rendre présent. C'est une forme d'actualisation d'un souvenir qui s'échappe dans le temps et s'estompe après plusieurs années. C'est ainsi que la narratrice parle de la maladie de son père afin de rendre palpable des émotions passées et ainsi les accentuer pour mieux les sentir.

---

<sup>7</sup>Ibid.,p.99

<sup>8</sup>Ibid.

<sup>9</sup>ADIMI , Kaouther Op.Cit.,p.100

« Avant sa mort, papa ne bougeait presque plus. Il était devenu tout maigre et commençait à perdre ses cheveux. Il disait que sa vie allait bientôt se terminer. Ma petite sœur et moi, on prétendait que c'était faux, qu'il avait encore plein de force, que c'était notre papa, voyons »<sup>10</sup>

La narratrice semble nous dire son amour pour son père défunt est indéfectible et ne peut s'estomper ni s'étioler malgré les années passées. Elle se remémore l'image de son père qui est partie trop tôt pour la seconder dans sa vie.

« Pour le faire rire, nous l'avions accompagné chez le coiffeur, nous, ses deux filles aux Longs cheveux. Nous nous étions assises de part et d'autre de papa et avons demandé la Même coupe que la sienne à notre coiffeur éberlué »<sup>11</sup>

Elle préfère son père à sa maman et semble montrer que son souvenir lui procure un sentiment de force et lui insuffle l'espoir dans sa vie et son existence. Elle est toujours entraînée de se rappeler les moments qu'elle a passés avec son père. Elle porte en elle ce besoin de dire et de se rappeler les moments qu'elle a passés avec son père depuis ses années d'adolescence. « J'aimerais que papa soit là avec sa dignité qu'il m'a confiée, petite, et que je trouve si lourde à porter depuis mon adolescence »<sup>12</sup>

L'un des moments décisif dans le récit est celui où la narratrice parle de la mort de son père. Elle annonce ce moment douloureux avec des souvenirs pleins d'amertume et de désarroi. Elle décrit avec précision ce moment à travers le comportement de chacun. La charge émotionnelle est tellement vive qu'elle semble toujours présente en elle malgré les années passées.

« A la mort de papa, ma sœur pleurait et se faisait consoler par nos proches. J'étais au milieu de la pièce, pas vraiment assise, pas vraiment debout. Pendant des jours, les amis, la famille, les voisins, les inconnus, s'étaient activés autour de nous, nous procurant une sensation proche du réconfort. »<sup>13</sup>

## 5. Paris la ville des souvenirs

---

<sup>10</sup>ADIMI, Kaouther Op.cit., p.149

<sup>11</sup>Ibid., p.149

<sup>12</sup>Ibid., p.155

<sup>13</sup>ADIMI, Kaouther Op.cit., p.150

La ville de Paris prend une place importante dans le récit c'est-à-dire, elle est le lieu par excellence où se noue la trame narrative à travers le parcours de notre personnage. La narratrice nous présente le quartier où elle habite. Un endroit vivant où les gens se promènent constamment. C'est un quartier où se trouve une multitude de magasins aussi divers que divers. C'est à partir de ce lieu que la vie de notre personnage se développe et se construit avec pleins de touristes qui viennent y passer de bons moments. C'est un lieu de divertissement et de joie. D'autre part il existe également le revers de la médaille. Une partie de ce quartier où les gens peinent à vivre ; c'est Barbès.

« J'habite au 59 de la rue des Martyrs, du bon côté. Au-dessus, le boulevard Rochechouart se charge de contenir les noctambules. Plus haut encore, se trouve Montmartre. À gauche Pigalle, ses bars, ses sex-shops, ses touristes. À droite, Barbès, son fabuleux Louxor, ses étals de tissu multicolores, ses nouveaux branchés, ses immigrés fliqués. Tout en bas une église et une synagogue. »<sup>14</sup>

Il faudrait savoir que La rue des Martyrs est une rue des 9<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements de Paris, ancien chemin menant au village de Montmartre. Cette rue fut ainsi nommée parce qu'elle se dirige sur le village de Montmartre, où, selon une très ancienne légende, Saint Denis, premier évêque de Paris, et ses compagnons subirent le martyre de la décapitation. C'est une rue avec une mémoire et une histoire chargés d'émotions.

La narratrice semble apprécier la ville de Paris, la ville des lumières. Elle aspire à une existence pleine de joie et de réussite. C'est ainsi qu'elle voudrait ne pas avoir la même destinée qu'elle aurait pu avoir dans son pays d'origine. Les émigrés et leurs enfants aspirent à une vie meilleure malgré des conditions de vie parfois drastiques et difficiles. Elle rappelle qu'elle occupe un poste intéressant et bien rémunéré. C'est une personne qu'on respecte également et qui a son mot à dire dans son milieu professionnel.

« À vingt-neuf ans, responsable iconographique, je suis bien installée dans la vie professionnelle. On m'écoute et on me fait confiance. »<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup>Ibid., p.18

<sup>15</sup>ADIMI, Kaouther Op.Cit.,p.30.

## 6. Le mariage à l'algérienne

L'un des événements marquant du récit, c'est le mariage. Il a été depuis toujours un événement qu'on célèbre dans la joie et la bonne humeur. C'est un contrat qui va unir deux personnes qui veulent vivre ensemble. C'est un moment particulièrement intéressant à comprendre par rapport à des cultures différentes. C'est également à travers une charge émotive que les familles se rassemblent pour célébrer ce moment. Dans certaines sociétés, le mariage subit les règles de la tradition.

C'est ainsi que le mariage algérien est une union sous le signe du sacré avec une teinte indélébile et indispensable de religieux. Le mariage est décrit dans le récit comme une obligation. C'est le garant de la continuité à travers la pérennité des usages et coutumes. Le mariage est dicté surtout par le culte musulman.

Cependant c'est une fête coûteuse qui demande beaucoup d'efforts et d'argent. C'est ainsi que le côté financé prime parfois sur le rapport social entre familles. Dans la tradition arabo algérienne les deux familles doivent offrir également des présents parfois très onéreux.

Le mariage à l'algérienne est particulièrement différent des autres pays. C'est à travers une union de deux personnes, que deux familles s'unissent. Une autre caractéristique importante consiste à dire que le mariage est double. La fête s'organise chez le mari et également chez sa femme. « Nous, c'est tout le reste et le mariage en plus. On n'a pas le droit de rester célibataire... Je suis terrifiée à l'idée de fêter mes trente ans sans bague à l'annulaire gauche.

Toutes les sœurs de ma mère se sont mariées. »<sup>16</sup>

Dans le récit une femme mariée, est mieux perçue qu'une femme célibataire ; puisque son mari est un appui de taille pour la seconder et prendre soin d'elle. C'est un

---

<sup>16</sup>ADIMI, Kaouther Op.cit., p.60.

gage de réussite sociale également.« Mon médecin m'a fait remarquer que si j'avais un mari, celui-ci prendrait soin de moi. »<sup>17</sup>

La mère de la narratrice insiste sur l'obligation pour sa fille de se marier elle lui rappelle à chaque fois l'importance de ce contrat qui lui offrira la stabilité.

« — J'ai une grande nouvelle à t'annoncer, il fallait que je t'appelle. Je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier !

— Tu as entendu ? Il ne reste que toi à marier ! »<sup>18</sup>

L'idée de se marier est très importante et d'une extrême utilité afin de pouvoir avoir un statut social respectable. Dans notre récit, la narratrice explique avec humour, sa quête afin de pouvoir trouver un mari dans les rues d'Alger lors de son voyage au pays de ses origines.« Rue Didouche Mourad, le samedi, et même les autres jours, avec mes copines nous cherchions un mari comme d'autres cherchent des chaussures. »<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup>Ibid., p. 22

<sup>18</sup>Ibid., p.26

<sup>19</sup>Ibid., p.58



# Deuxième partie

## 1. Représentation des émotions et des souvenirs

Les émotions et les souvenirs ont une place déterminante dans le roman de kaouther Adimi et en particulier le concept centrale des émotions. C'est ce qui nous permet de construire la trame narrative de notre récit. Platon est l'un des pionniers parmi ceux qui ont écrit les premiers essais scientifiques pour expliquer les mécanismes latents et apparents des émotions. Selon lui, l'émotion peut être considéré comme un processus négative qui endigue l'esprit selon qu'il soit inhiber ou bien maitriser.

« Le scepticisme à l'encontre de la rhétorique et des émotions est profondément enraciné dans la tradition occidentale. Platon a consacré de nombreux dialogues à ce thème et toutes les tentatives pour penser la philosophie

comme une science ou pour exclure autant que possible les moments sensibles et émotionnels du processus de connaissance relèvent de cette tradition. »<sup>20</sup>

Selon le père de la rhétorique « Aristote » l'émotion est l'un des moyens pour atteindre l'empathie ; le partage émotionnel va permettre à la parole d'émouvoir l'auditoire et de sensibiliser le récepteur.

« Le rapport nécessaire des émotions au plaisir et à la peine est un indice de ce que les émotions participent à une grande partie de nos jugements et activités. Le plaisir et la peine sont les indicateurs de base accompagnant toute activité et nous signalant si nous devons rechercher ou éviter un objet quelconque. Le plaisir et la peine sont en outre centraux pour la détermination de l'action vertueuse. Aristote a développé plus précisément la liaison de l'activité et du plaisir comme du plaisir et de l'action vertueuse dans l'Éthique à Nicomaque. »<sup>21</sup>

Dans *Les passions de l'âme*, le dernier livre de René Descartes qui est apparu en 1649, ce grand philosophe français de la raison et de la dialectique, cherchait à expliciter et à identifier les mécanismes par lesquels l'esprit agit sur le corps en donnant l'exemple de « L'esprit animal » ou il la question des rapports entre l'esprit et les émotions comme manifestation d'une réaction humaine par excellence.

L'étude des passions selon lui n'est pas difficile à faire ou à comprendre car pour lui nous avons tous des passions et chacun de nous appartient à un corps animé qui s'exhibe en face des contraintes émotionnelles. Par contre, le reste vient de l'âme comme de la pensée et c'est là la difficulté selon notre philosophe d'aborder la question des émotions à part.

Dans son livre, le philosophe affirme aussi que le moteur du mouvement du corps est physique et palpable. Ce dernier est par ailleurs, libre de toute contraintes ou motivation, et qui cesse à la mort de cette personne.

---

<sup>20</sup>RAPP, Christof, *PlatonsKritik an der zeitgenössischenRhetorik*, in *Einleitung zu AristotelesRhetorik*, traduit et commenté par Christof Rapp, 2 Bde., Darmstadt, 2002, I, p. 212.

<sup>21</sup>Ebbesmeyer, Sabrina, *Réflexions sur l'ambivalence des émotions à partir de la Rhétorique d'Aristote*, *Revue de métaphysique et de morale* 2010/2 (n° 66), pages 233.

Il a présenté beaucoup d'exemples pour bien renforcer ses idées ; comme l'exemple de la nourriture qui descend dans l'estomac, le suc se mêle au sang et en augmente la qualité. Cette conception est surtout développée ultérieurement par Sigmund Freud dans ses travaux psychanalytiques.

Le théoricien Olivier Luminet insiste dans son ouvrage sur le concept des émotions sur l'aspect cartésien de la régulation émotionnelle.

« Manière de concevoir mentalement une situation émotionnelle, l'individu peut modifier l'intensité et le type d'états émotionnels qu'il éprouve. La régulation peut aller dans le sens d'une amplification des réponses émotionnelles tout comme dans le sens de leur inhibition. »<sup>22</sup>

L'intensité émotionnelle dans le roman de Kaouther Adimi est toujours en relation avec des réminiscences ; le chagrin ; l'oubli ; la souffrance ; la peur et la joie.

Selon Sylvain Roux, « ce n'est pas à une analyse conceptuelle que les émotions conduisent ou reconduisent la pensée mais à une description attentive des relations de l'homme à son monde. » ses souvenirs sont liés à l'environnement qui nous entoure et exprime nos échanges et interactions sociales.

## 2. **Malaise et trouble des souvenirs**

Dans le roman de Kaouther Adimi *Des pierres dans ma poche* ; le personnage principal semble errer dans une situation et une ambiance de quête de soi. Elle est émotionnellement très active et vit pleinement sa vie intérieure à travers ses réflexions et son envie de se remémorer ses souvenirs les plus reculés. Cette situation de recherche d'une stabilité émotionnelle, se traduit par un jeu réflexif qui nous donne une signification nouvelle sur

---

<sup>22</sup>ADIMI, Kaouther Op.Cit.,p.55.

l'usage des émotions dans le roman d'Adimi. Chaque fois qu'elle se rappelle ses souvenirs d'enfance dans son pays qu'elle à quitter ; elle construit des moments perdus en se basant sur son émotivité et ses désirs qui émane de son soi.

Le soi est considéré comme l'entité qui nous oriente et qui nous conseille dans le chemin sinueux de la vie. C'est un processus psychique qui va dans le sens d'une conscience englobant de plus en plus d'éléments inconscient ; il traduit l'expérience et la capacité de représentation de la totalité psychique à l'intérieur de chacun de nous.

La charge négative qui a été porté par le soi pourrait néanmoins nuire et précipiter la personne dans des obsessions illusoires ; le soi influe par conséquent sur les comportements et les attitudes de l'individu.

Kaouther Adimi semble dans son récit nous faire découvrir que le Soi est ce qui motive, guide et nous oriente dans notre vie à travers les émotions.

Les changements d'humeur et l'état psychique des personnages influent sur leurs décisions. Les personnages dans *Des pierres dans ma poche*, sont tributaires d'une charge émotive qui donne un sens aux actions de chacun. L'émotion génère l'action et permet l'aboutissement des envies et des désirs. C'est à travers des manifestations émotionnelles que le récit évolue.

## **2.1 Eclatement et édification des émotions**

Selon Russel et Fehr : les émotions sont considérées comme des manifestations qui apportent des explications à propos de l'être humain ; la théorie de Frijda élaborée en 1986 ; est une

théorie qui nous permet de comprendre la réalisation de nos émotions selon nos intérêts. C'est par exemple la tristesse qui serait en fait ; une réaction pour échapper à affronter l'avenir ainsi que la douleur et la fatigue psychique qui en résulte.

Dans le roman de Kaouther Adimi la manifestation émotionnelle est présente d'une manière très claire ; cette manifestation des émotions est à la base de la construction de la personnalité de notre personnage.

La jeune fille est envahie par des divers sentiments contradictoires.

Le fait de recevoir un appel de sa maman à propos des fiançailles de sa petite sœur change beaucoup de choses dans sa vie.

Cet appel qu'elle reçoit de sa mère ; elle ne cesse de lui répéter la même phrase « il ne reste que toi à marier ». Cette nouvelle la submerge dans un ensemble de questionnements et s'ensuit une réflexion sur le fait de rester célibataire ou se marier « Mes angoisses prennent le contrôle de mon existence. Elles m'assurent qu'il est trop tard. Elles me rappellent que mes amies du lycée sont mères, elle, et depuis plusieurs années .Elle m'agresse.

Elles me conseillent de m'inscrire sur un site de rencontre d'épouser, un vieux cousin». <sup>23</sup>

La jeune fille est entre le rêve d'être une maman et le doute à propos d'une relation de mariage, d'être avec un homme surtout et la peur du future. Elle ne bâtit pas des pierres avec des souvenirs et encore moins un pont entre Alger et Paris en réfléchissant à l'idée de se marier. C'est ainsi qu'elle augmente inconsciemment à chaque instant le poids de ses angoisses.

Dans ce récit la narratrice nous rapporte avec soins et maints détails, les traces de la société Algérienne.

---

<sup>23</sup>ADIMI , Kaouther Op.Cit.,p.139.

Dans le passage qui suit, on trouve un moi anxieux qui ballote entre l'appel de la mère et le vol de l'avion qui la ramène en Algérie dans son pays natal « les questions de sa mère n'attendant pas de réponses ; il ne s'agit d'ailleurs pas réellement de question mais de missiles. »<sup>24</sup>

La mère donc désespère de savoir que sa fille à l'âge de 30 ans est encore célibataire. Aussi on trouve dans ce récit la relation (haine/amour) qu'entretient notre narratrice avec son pays d'origine. La haine de refaire sa vie en Algérie surtout et de se marier avec une personne qu'elle n'aime pas.

La narratrice nous donne une vision particulière du monde qui l'entoure. L'œil observateur et perspicace d'une personne qui revient après tant d'années dans la ville où elle a vécu enfant, « j'aime ma rue lorsqu'elle s'éveille. Tout particulièrement ces instants qui précèdent le moment où les uns et les autres rejoignent leur quotidien »<sup>25</sup>

Le mécanisme de description chez kaouther Adimi est un chemin complexe ; elle nous permet de saisir les émotions à partir d'une déconstruction de la personnalité qui conduit indubitablement vers un état d'abattement chez le personnage principale. Cependant, c'est également à partir des souvenirs et de la mémoire que ces anciennes habitudes refont surface.

### **3. Souvenirs, mémoire et habitude**

Henri Bergson pense la mémoire est l'un des éléments fondamentaux dans la vie d'être humain. L'agir et le rêve sont les deux paramètres à partir desquels se compose et se construit la mémoire.

---

<sup>24</sup>Ibid., p.97.

<sup>25</sup>Ibid.

La mémoire a une volonté de construction du présent à partir d'un passé réactualisé. Selon lui un élément du passé peut rappeler des scènes et des évènements en entier, si bien qu'on croyait à un moment les avoir perdus à jamais.

Pour Bergson les mots sont à la base de la perception actuelle. « La mémoire est le son qui continue à se répercuter après que le son s'est éteint »<sup>26</sup>

On trouve aussi chez Denis Diderot, l'un des plus grand philosophes de XVIIIe siècle, qui a écrit beaucoup sur le thème de la mémoire, « la mémoire est la liaison de tout ce qu'on été dans un instant à tout ce qu'ont été dans le moment suivant. Un état qui rappelle à tout homme tout ce qu'il a senti pendant sa vie ».<sup>27</sup>

Le processus de représentation nous permet de revivre nos souvenirs qui sont larvés dans notre inconscient et c'est à partir de cette situation particulière, que l'échange avec la société devient actif et générateur de sens.

### **3.1 Influence et ancrage**

Selon Claude Lévi-Strauss la personnalité des individus se construisent à travers l'échange et le contact entre les gens ; donc l'individu est un reflet de la société dans laquelle il vit.

Selon Lévi-Strauss l'homme dans le monde dans lequel il évolue, est une partie intégrante et un élément fondamental de la nature.

---

<sup>26</sup>ADIMI, Kaouther Op.Cit.,p.36

<sup>27</sup> Ibid., p. 39.

« Le monde a commencé sans l'homme et il s'achèvera sans lui. Les institutions, les mœurs et les coutumes, que j'aurais passé ma vie à inventorier et à comprendre, sont une efflorescence passagère d'une création par rapport à laquelle elles ne possèdent aucun sens, sinon peut être celui de permettre à l'humanité d'y jouer son rôle »<sup>28</sup>

A partir de ce contact, on peut dire que le personnage principal est le résultat des mécanismes qui régissent la communauté dans laquelle il vit. Le regard des autres, c'est un facteur qui nous définit, le statut de notre personnage principal c'est le statut d'une jeune fille âgée de presque 30 ans, vivant seule et encore célibataire.

#### **4. construction du soi et des émotions**

Chacun dans la société a tendance à se construire et à améliorer son « Soi ». Cette voie permet à la psyché de l'individu de se libérer des contraintes de la société.

Selon Carl Gustav Jung « le moi, dans un certain sens, est comme une fente mobile qui se déplace sur un film, progressivement. Les potentialités futures du moi relèvent de son ombre présente. Nous savons ce que nous avons été, mais nous ignorons ce que nous serons »<sup>29</sup>

Pour lui l'individuation serait " le processus psychologique qui fait d'un être Humain un individu, une personnalité unique, indivisible, un homme total"<sup>30</sup>

C'est-à-dire la confrontation de l'être avec ce qu'il de plus intime en lui nous permet de construire le Soi.

---

<sup>28</sup>Lévi-Strauss, Claude, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, 1955, p.58.

<sup>29</sup> Jung, Carl Gustav, *L'homme et ses symboles*, Paris, éditions Laffont, 1964, p. 34.

<sup>30</sup>Jung, Carl Gustav, *L'âme et la vie*. Trad. de Roland Cahen. Paris : Buchet/Chastel. 1963. P.96.

Gustav Jung pense que « la voie de l'individuation signifie : tendre à devenir un être réellement individuel et, dans la mesure où nous entendons par individualité la forme de notre dernière et irrévocable personne, il s'agit de la réalisation de son soi, dans ce qu'il y a de plus rebelle à toute comparaison. »<sup>31</sup>

Le récit de Kaouther Adimi est une introspection dans les arcanes de la psyché de notre personnage. Elle cristallise toutes ses peurs et ses angoisses, à partir des souvenirs et des réminiscences. C'est une quête qui prend essor dans le passé afin de mieux construire son présent et son avenir. *Des pierres dans ma poche*, est un récit d'espoir qui tente de montrer la voie à suivre pour celle et ceux qui croient en un avenir meilleur.

---

<sup>31</sup> Ibid., P. 15.

# Conclusion

Dans *Des pierres dans ma poche*, Kaouther Adimi tente de synthétiser les peurs et les angoisses de la nouvelle génération de femmes algériennes. C'est à travers un style imagé et avec des descriptions minutieuses, qu'elle nous entraîne dans le quotidien tourmenté de sa narratrice. Notre écrivaine est celle qui a su produire le récit qui relate la vie des femmes livrées sans défenses à la volonté surannée et hors du temps d'une société qui refuse l'émancipation des femmes.

Le récit est une plainte également pleine d'émotions et d'espoir. C'est le récit d'une vie parmi des milliers d'autres existences qui peinent à s'épanouir au milieu des contraintes toujours plus persistantes de la vie moderne. Jeune fille de presque trente ans, notre narratrice est comme elle le dit si bien coincée entre Paris et Alger. L'espoir d'une réussite dans l'hexagone se heurte à l'insistance de sa mère afin qu'elle retourne dans son pays natal pour se marier.

Le récit que nous venons d'analyser, est comme un journal intime qui relate les souvenirs d'une jeune femme à travers des moments passés qui la hante à chaque instant de sa vie. Les souvenirs sont l'élément narratif d'une importance capitale pour notre écrivaine. La narratrice se remémore sa vie lorsqu'elle était enfant. Elle se rappelle ses amies et les bons moments passés dans la belle ville d'Alger. Elle se remémore surtout son père défunt. C'est à travers le souvenir de son père que l'émotion prend le dessus et la charge émotionnelle génère et accentue les souvenirs. C'est également à travers les émotions que les souvenirs deviennent actuels et influent sur son présent.

Dans *Des pierres dans ma poche*, les émotions sont palpables à travers les souvenirs et les réminiscences. Le point de départ de notre recherche, est une tentative pour comprendre l'importance des émotions dans la trame narrative proposée par notre écrivaine. Néanmoins, il nous a semblé que les émotions sont en relation également avec les souvenirs et la mémoire. C'est cette relation complémentaire qui permet selon notre analyse d'accentuer la charge émotionnelle chez notre narratrice.

L'analyse psychanalytique de notre personnage principale, nous a permis de savoir les soubassements de ses réflexions les plus intimes. C'est à travers ses peurs et ses angoisses que le récit prend sens. La peur d'un retour précipité au pays et un éventuel mariage sans convictions. C'est ainsi que nous avons constaté le rôle important que joue sa mère dans ses prises de positions. La mère dans le récit est omniprésente. Elle l'appelle chaque jour de manière quasi obsessionnelle pour avoir de ses nouvelles et surtout pour lui dicter la voie à suivre.

Dans la première partie que nous avons tentés de cerner l'apport de ces images mémorielles dans le récit de Kaouther Adimi. Nous avons trouvé que les souvenirs sont

au fait des fantasmes inconscients qui s'actualisent à partir des souvenirs. L'image du père est une source de quiétude pour la narratrice ; tandis que l'image de la mère est source de préoccupation et de réflexions constantes sur son avenir et surtout son mariage qui devient urgent malgré son refus de s'engager sans convictions.

L'idée du mariage, chez Kaouther Adimi est surtout le moyen de décrypter les soucis et les tourments qui rongent la jeune fille. C'est la remise en question des traditions surannées et les coutumes qu'on doit respecter sans se poser de questions. Le message féministe de notre écrivaine se dévoile suite à sa présentation de l'obsession de la mère pour le mariage de sa fille.

C'est la deuxième partie de notre mémoire nous avons pu vérifier deux éléments importants dans le récit et la construction romanesque des événements chez Kaouther Adimi. L'usage des émotions comme élément constant dans le récit qui dévoile la psyché tourmentée de notre personnage et les souvenirs comme éléments essentielles à l'accentuation des émotions. Il faudrait savoir par ailleurs que nous avons constaté chez Kaouther Adimi, l'usage d'une dialectique mémorielle qui rend présents des événements passés. Des images obsédantes ponctuent le récit dès l'incipit et jusqu'à la clausule. C'est à partir de l'image du père et de la mère que le récit se construit.

Des pierres dans ma poche, est un récit qui impose une réflexion claire et précise sur le vécu de toute une génération de jeunes filles. C'est un exil intérieur qu'on découvre dans le récit de notre narratrice. C'est la volonté de pouvoir dire ses préoccupations par rapport à un avenir incertain que Kaouther Adimi aborde de manière précise et sans ombrage.

Notre analyse à travers une approche psychanalytique et socioculturelle, est une tentative de saisir cette nouvelle façon d'aborder la question du féminisme chez Kaouther Adimi. C'est à travers les émotions que les souvenirs construisent l'avenir.



# Bibliographie

- ADIMI, Kaouther, *Des pierres dans ma poche*, Alger, éditionsBarzakh, 2015.
- Colletta,J-M. &. Tcherkassof, A., *Les émotions, cognition,langageetdéveloppement*, Sprimont, Mardaga. 2003.
- RAPP, Christof, PlatonsKritik an der zeitgenössischenRhetorik, in *EinleitungzuAristotelesRhetorik*, traduit et commenté par Christof Rapp, 2 Bde., Darmstadt, 2002.
- Ebbersmeyer, Sabrina, *Réflexions sur l'ambivalence des émotions à partir de la Rhétorique d'Aristote*, *Revue de métaphysique et de morale*, 2010.
- Tcherkassof, Anna, Frijda, Nico H, *Les émotions : une conception relationnelle*, *L'Année psychologique* 2014/3 (Vol. 114).
- Lemaine, J., (1959), *L'empathie et les problèmes de la perception d'autrui*, *Année Psychologique*, 1,142.
- Hall, E, *La dimension cachée*, Paris, Seuil, 1971-1966.

- Freud, Sigmund, (1895), *Etudes sur l'hystérie*.  
(1905), *Le mot d'esprit*.  
(1920), *Au-delà du principe de plaisir*.  
(1921), *Analyse du moi*.  
(1926) *Inhibition, symptôme et angoisse*.  
(1930), *Malaise dans la civilisation*.

- Dantzer, R., (1988), *Les émotions*, Paris, PUF. (réédition 2002)  
(1989), *L'illusion psychosomatique*, Paris, Odile Jacob.

- Brunel, M.L. & Cosnier J., *L'empathie*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2012.

## Table de matières

## Résumé

### Introduction

#### Première partie :

1. transformation des fantasmes inconscients en souvenir.

1.1. Le cas de l'homme aux loups

2. la représentation de la mère

3. la représentation du père

4. Paris la ville des souvenirs

5. le mariage à l'algérienne

#### Deuxième partie :

1. représentation des émotions et des souvenirs

2. malaise et trouble des souvenirs

2.1 Éclatement et édification des émotions

3. souvenirs, mémoire et habitude

3.1 Influence, encrage

4. construction du soi et des é

## Résumé du mémoire

C'est à travers les arcanes tourmentés de la psyché des femmes que Kaouther Adimi, nous présente un personnage qui tente de s'adapter émotionnellement au milieu d'une société réfractaire à la liberté des femmes. L'originalité de notre écrivaine c'est l'usage des souvenirs afin d'accentuer la charge émotionnelle des événements décrits dans le récit. C'est un travail d'introspection psychique à travers le chemin sinueux de la quête de soi.

Mots clés : Emotions, souvenirs, femmes, quête.

## Abstract

It is through the tormented mysteries of the psyche of women that Kaouther Adimi presents to us a character who tries to adapt emotionally in the midst of a society refractory to the freedom of women. The originality of our writer is the use of memories to accentuate the emotional burden of the events described in the story. It is a work of psychic introspection through the sinuous path of the quest for self.

Keywords : Emotions, Memories, Women,

